



Lundi 21 février 2011 aura lieu la commémoration du 1er Yortzeit du rav Messaoud 'Haï Habib, zal à Kohav Yaacov, en Israel.

Durant toute sa vie, rav Messaoud 'Haï Habib, zal, qui nous a quittés le 18 Adar 5770 à l'âge de 62 ans, laissant derrière lui son épouse, ses 8 enfants, de nombreux petits-enfants, et de nombreux élèves et amis à travers le monde, a été un entrepreneur et un bâtisseur de communautés.

Né en 1947, rav Messaoud Habib, entame d'abord en tant qu'adulte une carrière dans le monde de la finance qui le va conduire aux États-Unis. De là, il retourne à Paris pour diriger plusieurs sociétés. Mais sa vie va prendre un tournant majeur avec sa rencontre privée avec le Rabbi de Loubavitch. L'entendant retracer son parcours, le Rabbi lui conseille alors de mettre son talent et ses capacités au service de la communauté juive.

Le rav Messaoud Habib va donc répondre à cette attente, d'abord à Nice où il prend la direction du Consistoire local, aux côtés du grand rabbin Jean Kling, zal. À l'issue de dix années de travail acharné, il va laisser, dans la ville une empreinte indélébile, étant entre autres à l'origine de la création de la radio juive Radio Chalom Nitzan et du journal juif régional Nitsan Magazine. C'est lui qui va réaliser le grand projet de construction du centre Michelet, de l'oratoire, de la salle des fêtes et du mikvé avant de devenir, également aumônier bénévole des prisons de Nice et sa région à la demande du Rabbi.

En 1988, rav Messaoud Habib prend la direction de la communauté israélite de Strasbourg et devient le bras droit de M. Jean Khan, président de la CIS et du CRIF. Son immense amour de la Torah déteint à l'époque sur l'ensemble des actions qu'il a entreprises au sein de la communauté. Pour lui, les médias étaient un outil pour propager et renforcer la Torah et il fut

donc la cheville ouvrière de la radio juive locale et du journal juif principal. Son dévouement était tel qu'il n'hésitait pas à se rendre dans toutes les petites communautés alsaciennes pour leur apporter la force de la Torah. Son enthousiasme conduisit les autorités à le nommer rabbin à Bichwiller. **Lire la suite**

Son amour pour Israël était tellement débordant qu'il émit le souhait de s'y installer et de poursuivre là bas son action communautaire. Mais posant au Rabbi la question, il l'entendit répondre : « Fais de ton endroit Eretz Israël ». C'est donc ainsi que le rav Habib décide d'œuvrer en collaboration avec Israël tout en restant en France. Avant son départ de Strasbourg, il travailla sans cesse et avec succès au jumelage des villes de Strasbourg et Ramat Gan, grâce à son influence et ses bonnes relations avec la mairie de Strasbourg ainsi qu'avec son ami J. Oehler, adjoint au maire et M. Daniel Hoeffel, président du conseil général.

En 1991, on lui proposa la direction du réseau scolaire Sinaï, et après avoir obtenu la bra'ha du Rabbi, il accepta et retourna s'installer à Paris. Là, une nouvelle facette du rav Habib se révéla : celle de l'éducateur. Pendant 15 ans il sera à l'écoute des élèves, se donnant entièrement pour leur réussite tout en les guidant spirituellement et moralement. Il fut un père dévoué pour tous ces jeunes gens. Voyant qu'il manquait de structure pour les jeunes en difficulté, il fonda le lycée technologique Sinaï qu'il dirigea avec succès avec l'aide de son fils Mena'hem Mendel. En l'espace de quelques temps, ce lycée devint une référence dans tout Paris. Il obtint un partenariat avec le Ma'hon Lev à Jérusalem. D'autres directeurs d'école vinrent prendre conseil auprès de lui dans l'intention de créer une structure semblable. Et lui, totalement imperméable à toute notion de concurrence, les guidait. Et partout, le rav Habib faisait passer le même message à ses élèves : réussissez, fondez un foyer et installez-vous en Eretz Israël. Et grâce à ses conseils des centaines de jeunes Juifs vivent aujourd'hui heureux en Israël.

Pendant une année, il fut même le directeur du collège Lucien de Hirsch et termina son parcours d'éducateur par une mission d'évaluation d'un groupe scolaire juif à Montréal à la demande de la fédération séfarade du Québec.

Le rav Habib, zal, transmet à sa famille son amour pour l'éducation et pour la communauté. Preuve en est : son épouse et la plupart de ses enfants se vouent actuellement à ces tâches en France comme en Israël. Malgré ses lourdes responsabilités, il sut toujours trouver du temps pour ses enfants, répondant à leurs besoins, leur prodiguant ses précieux conseils, avec amour et patience dignes d'un vrai chef de famille.

Au cours des dernières années, le rav Habib préparait son alya afin d'être aux côtés de son fils, rav Yaacov Haviv, dayan à Jérusalem, mais malheureusement ce rêve ne put s'accomplir de son vivant. Que son nom soit source de bénédiction pour ceux qui l'ont connu et apprécié.